



LES CLICHÉS DU COIFFEUR ÉCERVELE, GABIN EN BIGOLE



PAR VALENTINE CINIER ET BARBARA HINDERHOLTZ
PHOTOS, JULIE ANSIAU
MERCİ À PIA VAN PETEGHEM, À L'ETABLISSEMENT
ET AU SALON MEDLEY PARIS POUR L'ACCUEIL

Artisans

le choix des gagnants

Il est loin le temps où vos parents vous répétaient « *Si tu continues comme ça, tu vas faire coiffeuse ! C'est ça que tu veux ?* » quand vous rameniez un 6/20. Et bien on espère qu'en 2016, la réponse que vous leur balancerez sera un grand « *Oui !* » Longtemps dévalorisés, les métiers artisanaux constituent aujourd'hui une véritable voie royale à l'emploi et à l'épanouissement. Ce n'est en revanche pas une excuse pour rêvasser en classe. Baccalauréat minimum. Pour combattre les préjugés et vous donner toutes les clés pour faire les bons choix d'orientation, *Paulette* a rencontré des artisans, des jeunes, des filles, des garçons, des couples, qui ont décidé d'assumer vivre d'un métier de passion.

Nos artisans adorés.

Quand j'ai clamé haut et fort en conférence de rédaction que je voulais faire un dossier sur l'artisanat, je ne me suis pas rendu compte qu'il allait être difficile de me limiter à huit pages du magazine. Alors, j'ai décidé de me concentrer sur la jeune génération. Car oui, il s'agit bien là d'un sujet intimement lié aux générations, à l'éducation et aux attentes de la société envers les jeunes actifs. Bon, dit comme ça, ça fait un peu

peur, mais je m'explique. Le système scolaire veut que les élèves choisissent leur voie très tôt. Vous vous souvenez du rendez-vous avec la conseillère d'orientation qui vous demandait quel était votre projet professionnel ? En réalité, vous ne le saviez pas vraiment. Deux choix s'offraient à vous : la voie générale ou la voie professionnelle. Tous les bons élèves qui voulaient devenir médecin, ingénieur ou avocat continuaient directement en général et les autres, dont les notes étaient souvent limite, étaient gentiment invités à prendre l'itinéraire bis. Vous aviez alors le choix entre les CAP cuisinier, coiffure, administration, électrique ou les BEP charpentier, garagiste, plomberie. Et bien vingt ans plus tard, on peut jouer à « Qui a la meilleure vie ? ». Vous verrez dans ce dossier que ces professions sont indéniablement des métiers d'ave-

nir où la demande a dépassé l'offre. La vie d'un artisan et ses avantages n'en finissent plus de nous faire les yeux doux. Même les plus citadins d'entre nous succombent !

Fières de nos 10 doigts.

Le bac en poche, nombreux sont ceux qui se retrouvent désabusés sur les bancs de la fac après un choix un peu vaseux. Bérengère Morin, ébéniste de 25 ans, l'assure. Après un bac L, elle enchaîne avec les Beaux-Arts et se retrouve étriquée dans le système scolaire. Elle voulait du concret : « *Je me suis sentie plus perdue qu'autre chose. Puis je me suis orientée vers le bois. Le jour où j'ai commencé ma formation, c'était une évidence* » Un déclic façonné avant tout par l'envie et non l'argent. Alors oui, le salaire compte. Un artisan ne peut se permettre de fabriquer à perte, Marion Graux le confirme.

PREMIÈRE ENTREPRISE DE FRANCE

Le magazine des artisans, *CMA*, répertorie 1 028 340 entreprises d'artisanat au 1^{er} janvier 2013 et un chiffre d'affaires de 300 milliards d'euros ; l'artisanat emploie 3,1 millions d'actifs, ce qui en fait « la première entreprise de France ». Le secteur compte aussi 23% de femmes, chiffre en progression par rapport aux années précédentes.



L'ancienne styliste-décoratrice dans la presse abandonne tout il y a quatre ans pour un CAP de tourneur en céramique. Elle assure : « *Je ne connais pas de potier riche, mais je n'en connais pas de malheureux.* »

« Aujourd'hui, je côtoie des stars de la bière. »

Artisan diplômé, succès à la clé. Nous sommes nombreux, anciens enfants bricoleurs, à avoir anesthésié notre créativité au fil des années. Plus tard, seuls les plus courageux oseront « tout plaquer » : quitter leur job dans la finance, le marketing ou la mode. Ceux blasés d'enchaîner les CDD ou les missions freelance sous-payées reviendront à l'essentiel pour réaliser leur rêve de gosse. Pour ne jamais vivre de *burn out*, prenons le problème à la racine en revoyant nos propres choix d'orientation et de vie. Choisir le métier qui nous correspond vraiment, et pas celui des attentes de nos parents ou de la société. Mais attention, se servir de ses dix doigts n'empêche pas d'utiliser son cerveau et de faire des études. Bien au contraire ! Gabin Ahmed, 26 ans, casse les idées reçues ! Si vous avez repéré un air de famille avec le célèbre coiffeur Patrick Ahmed, vous voyez juste. Après un cursus exemplaire, son père, premier mentor de sa carrière, le laisse à la direction artistique et à la tête des trois salons Medley. Loin de l'image qu'il décrit « *du coiffeur un peu écervelé qui s'oriente non pas par passion mais par dépit* », il souligne l'importance de la formation. N'est pas coiffeur qui veut. Après un CAP et un Brevet Professionnel, un apprenti coiffeur

L'ARTISANAT, C'EST QUOI ?

510 activités répertoriées au sein de 4 grandes catégories.

1. **Le bâtiment** (maçonnerie, électricité, plomberie, serrurerie, etc.) qui représente 40 % des entreprises artisanales.
2. **Les services** (coiffure, blanchisserie, réparation automobile, taxis, etc.) qui regroupent 32 % des entreprises artisanales.
3. **La production et la fabrication** (fabrication de meubles, travail des métaux, imprimerie, fabrication de produits textiles, etc.) qui regroupent 17 % des entreprises artisanales.
4. **L'alimentation** (boulangerie, boucherie, poissonnerie, épicerie, fruits et légumes, etc.). Les métiers de bouche représentent 11 % des entreprises artisanales.

Les métiers d'art se distinguent par une production originale ou en petite série, s'appuyant sur une grande diversité de savoir-faire complexes. Par exemple, la transformation d'une matière (bois, métal, cuir, pierre, terre, etc.) ou sa restauration. Cet héritage de savoir-faire offre une large palette d'activités (200 au total) toutes réparties en 19 secteurs. Les activités du bois, du bijou, de la mode et du textile dominant. Elles concernent environ 50 % des entreprises du secteur et sont les plus génératrices d'emplois. En tout, ce sont plus de 38 000 entreprises qui font perdurer ce patrimoine national et contribuent au rayonnement de notre pays à l'étranger.

Sources : choisirlartisanat.fr / insee.fr / institut-metiersdart.org

est capable au bout de quatre ans de s'occuper d'un salon et de ses clients. En avant toute ! Gabin retrouve ses manches dès le début de sa formation en optant pour l'alternance : « *Ce n'est pas un métier très théorique mais beaucoup plus manuel* ». Apprendre, oui, observer encore plus, dit-il : « *on apprend plus en regardant les coiffeurs expérimentés travailler* ». L'expérience, Gabin n'en manque pas. Après plusieurs années chez

Toni&Guy, il débarque à Londres où il gravit les échelons pour devenir directeur artistique pour le groupe Vidal Sassoon. Pour en finir avec les idées reçues sur la coiffure encore trop présents en France, il est aujourd'hui établi ici « *justement pour essayer de faire changer les choses* ». Dans toutes les activités artisanales, avoir fait des études est un grand plus et permet de faire évoluer son *business* plus loin. En maîtrisant



les outils marketing, de communication et des réseaux sociaux, les artisans 2.0 séduisent. Ils sont aussi nombreux à reprendre l'activité d'artisans partis à la retraite qui vendent leur commerce ou cèdent leur activité.

Bière un jour, bière toujours.

Les bières artisanales suscitent un bel engouement depuis quelques années. Il faut dire que cette petite boisson de bistrot ne connaît pas la crise ! Boisson universelle, elle se déguste à l'international. Cette ouverture des frontières, Dorothée Van Agt est la première à la savourer. Brasseuse professionnelle et directrice de quatre boutiques Bières Cultes à Paris, elle vit et voyage aux quatre coins du monde grâce à la bière. Du Nord de la France où elle a grandi, elle arrive à Paris et enchaîne : « J'ai été à Rome, Montréal et Bruxelles. Je vais en Suède et je compte aller aux États-Unis bientôt. » Une exportation qui lui permet non seulement de voir du pays, mais surtout de rencontrer des brasseurs : « Aujourd'hui, je côtoie des stars de la bière ! » C'est également à l'étranger que les fondateurs de la brasserie BapBap, Édouard Minart et Archibald Tropes, sont tombés dans la cuve et ont trouvé l'inspiration. À Francfort, ville où la bière est reine, Archibald (diplômé de Sciences Po Bordeaux et de l'EM Lyon) a découvert cet univers qui lui était jusqu'alors inconnu. Même scénario pour Édouard de l'autre côté de l'Atlantique. Une fois son diplôme d'économie en poche et après avoir suivi une formation dans une école de management,

il s'installe à Brooklyn pendant sept ans et assiste à l'invasion des bars à bières. Inspirés par le mal du pays, ces deux amis d'enfance décident « d'importer et d'adapter à Paris ces cultures de la bière que nous avons appréciées ». Un choix inattendu mais un pari ambitieux.

« Pour durer, il faut donner une partie de soi. »

À domicile, la bière est tout aussi active. Pas besoin de prendre le large pour s'envoler avec. Les consommateurs mondiaux de vin rouge que nous sommes seraient-ils prêts à lui faire des infidélités ? L'engouement est tel que les lieux spécialisés ne cessent de fleurir de jour en jour en France. Un bonheur pour les consommateurs et les créateurs. Eugénie Mai-Thé est la première à s'en réjouir. Cette ancienne ingénieure agronome de 32 ans, passionnée de fermentation, s'est reconvertie dans la bière pour « partir à l'aventure ». Au quotidien, la brasseuse en chef de FrogBeer décrit « un environnement qui bouge beaucoup. Je ne m'ennuie jamais, tout a du sens. »

Faire ce qui nous plaît.

À croire que se jeter à l'eau et se lancer est la clé de l'épanouissement. Longtemps boudés, ces métiers manuels seraient l'antidote idéal pour des jours moins moroses. La passion, maître-mot du milieu, est le moteur de l'entreprise, de l'atelier, de la boutique ou du salon. À 34 ans, Marion Graux n'imagine pas se lasser de son métier de céramiste. En effet, la jeune mère pourtant encore en congé maternité

LES MÉTIERS DE BOUCHE

ONT LA COTE

Longtemps boudés, les métiers de bouche reprennent des couleurs ! En 2014, la chocolaterie était un des poids-lourds du secteur avec 80 entreprises en France et plus de 30 000 salariés. La boulangerie-pâtisserie, reine de l'artisanat, n'est pas prête à dire son dernier mot. Imaginez plutôt, 320 baguettes produites et consommées rien qu'en France chaque seconde, soit 10 milliards par an !

Sources: choisirlartisanat.fr / insee.fr

confie ne pas pouvoir s'empêcher de griffonner ses prochaines créations. Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ? Notre jeune ébéniste Bérengère est catégorique : « Je fais juste ce qui me plaît, ni plus, ni moins. » Dans son Auvergne d'adoption, Elsa est une agricultrice-fromagère au parcours original. Ancienne travailleuse sociale, elle s'est lancée pour répondre à un fort besoin de retour à la nature. « Mission réussie, je me sens bien ! » Elle a obtenu un BPREA polyculture élevage et a suivi une formation en transformation fromagère. Depuis, elle élève ses 50 brebis Lacaune avec son associé Sylvain Talbot et produit 700 yaourts, 300 fromages frais par semaine et 100 fromages affinés (tomme) par mois. Son message ? « Montrer que c'est possible, simple et satisfaisant » de vivre heureuse sans « chercher trop loin le sens qu'on donne à la vie. »



Ça sent bon le bonheur ! Ajoutez à la passion une double dose de travail pour un accomplissement encore meilleur. « Pour durer, il faut donner une partie de soi. L'artisanat c'est un métier de passion, qu'on fait avec les mains, le cœur, tout », insiste Dorothée Van Agt. Plus jeune, sa consœur Eugénie se promenait le long du Loing avec ses amis pour récolter du houblon avec, déjà en tête, l'idée de concevoir de la bière. Aujourd'hui, elle se réjouit : « Quand je travaillais pour les entreprises bio, je gérais la qualité du produit, la certification et la réglementation. Je faisais beaucoup de choses mais je ne voyais pas ce que j'apportais. Là, c'est très concret quand on voit nos produits en rayon ou nos clients dans nos bars. » La désillusion existe aussi dans le secteur, mais le plus important pour elle est « d'accepter de faire des erreurs pour apprendre. Il faut prendre le risque, même si ça ne marche pas comme on le veut. Le plus important est de savoir rebondir. »

L'aventure vous tente, les Paulette, foncez ! Et ce n'est pas notre jeune ébéniste qui vous trouvera une excuse : « Il n'y a pas dix mille questions à se poser si ça vous plaît ». Qu'importent les raisons ou les a priori, il faut y aller. Libérés de tout préjugé, ces métiers-là s'ouvrent à tous. Pour se lancer, les créateurs de la brasserie BapBap nichée dans le 11^e arrondissement de Paris, Édouard et Archibald, estiment qu'il est essentiel de « s'associer et s'entourer des bonnes personnes pour transformer de simples idées en véritables projets, et les concrétiser ». En 2016, la femme peut faire un métier dit d'homme, comme un homme de femme, mais



stop aux clichés. « On a beaucoup pensé que j'étais gay et pourtant, on ne l'est pas forcément quand on est coiffeur ! » rappelle Gabin.

Dans un monde qui s'uniformise et se numérise à la vitesse de la lumière, quoi de plus précieux que les mains de l'homme et de la femme pour continuer à créer, poncer, couper, cultiver... Pas besoin d'être un cancre au collège pour oser se lancer dans l'artisanat. Les mains constituent un gage de créativité et d'authenticité inégalable. Il est temps de remettre en valeur le savoir-faire manuel et les métiers de l'artisanat. Pour les Paulette qui auraient encore peur, pas de panique ! Le site choisir.lartisanat.fr confortera votre choix d'avenir avec des informations et même des petits quizz hyper ludiques pour mieux connaître ce domaine. Alors, prêtes pour l'aventure ? ♥

Suivez nos artisans :

Gabin Ahmed
Medley Coiffure
21 Rue Vieille du Temple, Paris 4^e
Facebook : Gabin Ahmed

Marion Graux
mariongrauxpoterie.tumblr.com
Instagram : @mariongrauxpoterie

Edouard Minart et Archibald Tropes
Brasserie BapBap
79 rue Saint-Maur, Paris 11^e
bapbap.paris
Facebook : BAPBAP
Instagram : @bierebapbap

Dorothée Van Agt
40 rue Damrémont, Paris 18^e
25 rue Legendre, Paris 17^e
14 rue des Halles, Paris 1^{er}
44 rue des Boulangers, Paris 5^e
Facebook : Bières Cultes
Instagram : @bieres_cultes
bierescultes.fr

Eugénie Mai-Thé
frogpubs.com
Facebook : Frogbeer
Instagram : @frogbeer
Twitter : @Frog_Beer

Elsa Mercier et Sylvain Talbot
La Bergerie des granges
63950 Saint-Sauves-d'Auvergne
Vente sur place le mercredi de 9h à 19h
et le samedi de 16h à 18h



BÉRENGÈRE FAÇONNE LE BOIS AVEC LE BLEU DE TRAVAIL DE SON GRAND-PÈRE